autre, mais en tenant compte cependant de la gravité du cas et de la nécessité d'un exercice à outrance.

Cette élimination par les glandes est, on le sait, d'une grande importance dans les cas de saturation toxique ou médicamenteuse. Ici il s'agit de faits matériels, le poison ou le médicament étant susceptibles d'être constatés par leurs réactifs appropriés, dans les diverses sécrétions, et l'on ne saurait contester la réalité de ce mécanisme curatif.

ARTICLE III

ACTION MODIFICATRICE.

Enfin un dernier mode de guérison, le plus fréquent de tous, celui qui s'obtient avec le plus de difficulté, le moins de certitude, celui qui attend le plus des progrès de la physiologie, est l'action curative par modification de la manière d'être fonctionnelle de l'ensemble de l'organisme, d'un de ses appareils ou d'un de ses organes. A l'aide des médicaments qui agissent de cette façon, nous créons une physiologie particulière qui n'est pas la physiologie hygide, mais qui, n'étant pas non plus la physiologie morbide, enlève l'économie à des habitudes de fonctionnement vicieux et lui fournit une occasion de revenir au mode hygide de son activité.

Grâce aux médicaments de cet ordre, on gouverne donc le rhythme et le mode des fonctions dans un but curatif : on excite, on tempère la circulation; on précipite ou on enchaîne les battements du cœur; on modifie la circulation capillaire; on règle la mesure et la qualité des sécrétions; on agit dans des sens opposés sur la nutrition des organes; on suscite enfin dans l'économie mille changements qui, bien

conçus et habilement réalisés, sont autant de provocations, réussies ou infructueuses, au retour à l'état normal.

Le lecteur se fera une idée de la multiplicité de ces opérations médicamenteuses qui font du médecin, suivant le beau programme du Père de la médecine, « l'interprète et le ministre de la nature, » en se reportant au chapitre IX relatif à l'ACTION DES MÉDICAMENTS et dans lequel j'ai indiqué les formes diverses de cet empire que l'art peut, à l'aide des médicaments, exercer sur les phénomènes de la vie. J'y reviendrai du reste bientôt, en énumérant les agents médicamenteux dont il dispose pour réaliser ces modifications fonctionnelles et en essayant de les répartir dans des groupes méthodiques.

ARTICLE IV

ACTION NOSOPOIÉTIQUE.

Un bon nombre de médicaments ne produisent leurs effets curatifs qu'en faisant naître, plus ou moins loin du siége organique de la maladie, ou sur les organes ou les tissus mêmes qui en sont le support, des troubles morbides artificiels que l'on gouverne et que l'on mesure à son gré. C'est ce que l'observation révèle pour les guérisons qui surviennent par mécanisme de substitution locale; c'est ce qu'une induction aventureuse a prétendu étendre à toutes les maladies, lesquelles ne guériraient jamais autrement que par voie de substitution morbide.

L'action substitutive est dite aussi *homœopathique* parce que la doctrine d'Hahnemann explique de cette façon tout mécanisme pharmacothérapique. Le médicament a en lui, disent les homœopathes, une *force active* qui agit sur l'éco-